

1^{er} septembre 2019
11^e dimanche après la Trinité
Job 23, 1-17

Lui au moins me prêterait attention¹.

Job est assis sur un tas de cendres. Il a perdu ses dix enfants, son immense fortune, sa santé. Il est couvert de plaies de la tête aux pieds, mais sa plaie la plus profonde est celle du cœur. Job souffre car dans sa misère il a le sentiment d'être abandonné par Dieu, d'avoir perdu son amitié, de ne plus ressentir sa présence.

Certes, Job est entouré de ses trois amis. Elifas de Téman, Bildad de Shouah et Chofar de Naama apprenant le malheur qui a frappé Job, viennent de loin pour le voir. Les trois compagnons de Job se tiennent près de lui sans un seul mot pendant sept jours en signe de deuil².

Mais une fois que la période de deuil finit, notre héros rompt le silence pour maudire le jour même de sa naissance en exprimant ainsi son souhait de mourir. À tour de rôle, les amis de Job l'accusent d'avoir commis des crimes. Ils affirment que son malheur est sûrement la

punition de ses fautes. Face au discours de ses amis, Job écarte leurs arguments avec véhémence³. Convaincu de son innocence devant Dieu, le cœur de Job s'enflamme avec le **désir de justice**. S'il doit rendre compte ça sera devant Dieu, et devant personne d'autre. Alors Job est en quête d'un dialogue direct avec le juge suprême, en exigeant une rencontre avec Dieu pour s'expliquer.

« Oh ! si je savais où le trouver, Si je pouvais arriver jusqu'à son trône, Je plaiderais ma cause devant lui, Je remplirais ma bouche d'arguments, Je connaîtrais ce qu'il peut avoir à répondre, Je verrais ce qu'il peut avoir à me dire. Emploierait-il toute sa force à me combattre ? Ne daignerait-il pas au moins m'écouter ? Ce serait un homme droit qui plaiderait avec lui, Et je serais pour toujours absous par mon juge⁴.

Job se sent incompris de tous : de ses amis qui l'accusent d'avoir commis des crimes sans même le savoir, de sa femme qui lui dit que, dans son cas, il vaudrait mieux mourir. Job est confronté à une situation complexe sur deux niveaux : il se sent à la fois abandonné de Dieu, et de ses trois amis au nom de leur propre vision de Dieu. Il existe ainsi un paradoxe : Job obtient la lucidité au prix d'une intense souffrance. Son malheur lui révèle la fausseté des arguments des hommes sur les pensées, les actions et la notion même de Dieu. Ils prêtent à Dieu leurs propres jugements.

¹ Job 23 : 6.

² Job 2 : 13.

³ Job 13 : 12, 15.

⁴ Job 23 : 3-7.

Alors, Job élève sa voix pour s'adresser directement à Dieu sans retenir son amertume⁵. Il va crier à Dieu toute sa colère, toute sa détresse, toutes ses douleurs et tout son désespoir. Job sait que Dieu, contrairement à l'homme, est juge impartial puisque Dieu est le seul à pouvoir percevoir toute l'intensité de sa souffrance et de sa déception envers lui.

Job s'attache à Dieu avec une foi tenace malgré ses imprécations. Il interpelle Dieu jusque ce qu'il lui réponde en implorant son aide. Les monologues de Job sont des lamentations, et par ce biais-là un espoir naît dans son cœur.

Job se sent abandonné de Dieu. Pourtant il élève sa voix vers lui, tout en désespérant d'obtenir une audience avec Dieu : *Mais, si je vais à l'Orient, il n'y est pas ; Si je vais à l'Occident, je ne le trouve pas ; est-il occupé au Nord, je ne puis le voir ; se cache-t-il au midi, je ne puis le découvrir*⁶.

Job est hanté par le sentiment de l'absence de Dieu, mais il continue ses invocations.

La démarche de Job démontrerait qu'il existe une relation forte entre la parole et l'espoir. Plus ses lamentations sont virulentes et litaniques, plus elles sont empreintes d'espérance d'une rencontre avec Dieu. Le désespoir absolu se caractériserait ainsi par le silence.

⁵ Job 14, 13-15.

⁶ Job 23 : 8-9.

Nous savons tous nous plaindre. Se lamenter est un art que peu de personnes maîtrisent de nos jours. Si on veut définir la lamentation, on peut dire que le livre de Job est l'exemple par excellence de cet art. La lamentation est un acte de foi, d'intégrité et de loyauté envers Dieu. Il s'obstine à s'attacher à Dieu en le provoquant.

La lamentation sauve Job du néant de son existence, du chaos qui s'est abattu sur lui et qui risque de l'engloutir. La lamentation nous fait découvrir avec Job un autre aspect souvent négligé de la foi : la justice de Dieu est radicalement différente de celle des hommes. Job ne souffre pas de la perte de sa richesse matérielle, de la dégradation de son statut social, au contraire il l'accepte comme un choix de Dieu. Ses amis ne comprennent pas le vrai ressenti de Job et la nature de ses lamentations. Job se sent donc incompris. La recherche des fautes de Job par ses amis n'est qu'un moyen de se prémunir du chaos dans la vie de Job qui les bouleverse. Une des leçons de ces versets est le rapport problématique à la souffrance d'autrui.

À la fin du chapitre 23, rien n'est changé nous sommes toujours assis avec Job sur un tas de cendres, mais avec lui nous avons appris **la valeur de la lamentation**. Nous avons appris à présenter à Dieu notre colère, notre douleur, nos chagrins, notre détresse, même si nous sentons seulement l'absence de Dieu. Nous apprenons de Job notre propension à l'espoir, même si c'est un espoir ténu. Nous apprenons de Job à nous attacher à Dieu avec une confiance acharnée. En croyant, malgré tous les discours des hommes, Dieu

est Dieu et il ne se réduit jamais à aucune des explications humaines sur lui. Et là où la raison humaine atteint sa limite face à la souffrance, l'espérance née de la foi prend son relais. Comme pour Job, il nous reste uniquement à espérer que Dieu nous écoutera, et qu'il nous répondra. Et quand cette réponse viendra, ce ne sera pas celle qu'on attendait. Elle nous surprendra par sa transcendance, sa grandeur, sa hauteur de jugement. L'Homme sera replacé à sa juste mesure dans la Création.

La lamentation est source d'enrichissement, car elle réussit à atteindre Dieu et, dans un second temps, la réponse de Dieu transforme la vision qu'a Job de sa propre humanité. Job se retrouve en se décentrant.

*Maria Lavina, étudiante en théologie
et Paul Muller, pasteur, aumônier concordataire*

Cantiques

ALL 43-02/ARC 403 Vers toi j'élève mon âme
ALL 43-01 Je crie à toi, Seigneur Jésus

Prière

Dieu notre Père, en tes mains nous te confions la vie des hommes et des femmes de notre terre.

Ceux qui s'éveillent, qu'ils s'éveillent à toi !

Ceux qui vont au travail, qu'ils travaillent pour toi !

Ceux qui rentrent du travail, qu'ils trouvent leur repos en toi !

Ceux qui restent à la maison, qu'ils y demeurent avec toi !

Ceux qui sont malades ou désespérés, qu'ils se tournent vers toi !

Ceux qui vont passer la mort, qu'ils meurent en toi !